

que valent vos trésors ?

A l'heure des révisions

Alors que les lycéens révisent le bac, Marc, de Blois, écrit à Maître Philippe Rouillac, au sujet d'une statuette en biscuit bien studieuse.



M^e Philippe Rouillac
commissaire-priseur.

(Photo archives NR, J. D.)

La statuette de Marc représente un charmant poupon. Assis dans le plus simple appareil,

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, trésors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

penché en avant, la jambe gauche appuyée sur un gros manuscrit, il dessine. Cette statuette en biscuit haute de 29 cm est l'œuvre du sculpteur Charles-Gabriel Sauvage Lemire (1741-1827). Actif au début du XIX^e siècle, le musée des Beaux-Arts de Tours conserve une de ses œuvres, « L'Innocence ». Connue sous le nom de « l'Enfant dessinant », la statuette est dans sa version originale en bronze, conservée au musée du Louvre, accompagnée en pendant d'un « Enfant lisant ». C'est sous le règne de Louis XV que va naître ce goût pour les enfants dans les arts. Symbole de l'innocence et de la jovialité, ils sont mis en scène par les plus grands comme Boucher. Même l'influente Madame de Pompadour pour son château de Bellevue demandera au peintre Van Loo de peindre les arts de l'architecture, la peinture, la musique sous les traits de charmants bambins. Témoin du goût du XVIII^e, cette statuette est donc un biscuit d'édition dérivé du bronze, destinée à être posée dans une vitrine ou sur un meuble. C'est en 1751 à la manufacture de Sèvres que fut inventée la technique du biscuit. Contrairement à la porcelaine recouverte d'une glaçure polychrome déposée lors d'une deuxième cuisson, on nomme



« L'enfant dessinant ».

biscuit la pâte qui ne subit qu'une cuisson. Sa principale caractéristique réside dans son aspect mat. Destiné à imiter le marbre, le biscuit sera naturellement utilisé pour la petite statuaire créée par de grands artistes comme Falconet ou Boucher.

Face au succès de ces groupes sculptés, les manufactures de porcelaine vont tenter d'imiter Sèvres avec plus ou moins de succès tout au long du XIX^e. Copie dans la technique mais

surtout copie dans les sujets
quitte à attribuer une œuvre
d'un artiste moins connu à un
plus connu. C'est le cas de
notre pauvre Lemire victime
de *damnatio memoriae* !

Ici nulle trace de son nom car la manufacture pour des raisons commerciales a usurpé son identité au profit du célèbre sculpteur Canova. En effet, plus vendeur que Lemire, ce groupe sera tiré tout au long du XIX^e par différentes manufactures sous le nom de sculpteurs plus célèbres comme Pradier ou Canova.

Une autre marque sur la base du socle nous permet d'identifier l'entreprise à l'origine de cette usurpation, la manufacture champenoise Villenauze. En 1856, MM. Letu et Mauger fabricants de porcelaine à Paris ouvrent en Champagne la manufacture de Villenauze. Dès l'origine et jusqu'à sa fermeture en 1992, elle se spécialise dans la production et la vente de statuares d'édition en biscuit au mépris parfois d'une certaine vérité artistique...

La statuette de Marc fait partie de ces sujets d'édition produits à plusieurs centaines d'exemplaires. Malgré sa bonhomie et son bon état de conservation supposé, l'absence de son pendant « l'Enfant lisant » permet de l'estimer autour **d'une cinquantaine d'euros.**

en bref

ÉCHANGES
Recherche
familles d'accueil

Le CEI (Centre d'échanges internationaux) recherche deux familles d'accueil, à Blois et dans un périmètre d'une vingtaine de kilomètres, pour recevoir, du 2 au 15 juillet, le groupe « La Cité Cosmopolite », 10 jeunes Américains de 15 à 18 ans. Des activités (canoë, visite de châteaux, etc.) seront organisées par les accompagnateurs du Student Diplomacy Corps. Le reste du temps sera consacré à la découverte du quotidien et des activités familiales. En particulier, sont recherchées des familles comprenant un adolescent.

Renseignements auprès de
Marie-Michèle Peltier (responsable
locale C.E.I.) au 02.54.42.76.34 ou
mmichelepeltier@gmail.com

**SAINT-JULIEN-
DE-CHÉDON**
Lavoir, plan d'eau
et rivière

Le Pays d'art et d'histoire et
Sologne nature
environnement organisent une
visite à
Saint-Julien-de-Chédon
dimanche 18 juin à 14 h. Cette
promenade permettra de
découvrir l'histoire des lavoirs
communaux, la biodiversité
du plan d'eau, les barrages et
les écluses sur le Cher, ainsi
que les coteaux de tuffeau de
Bourré.

Tarif : de 3 à 5 €.

BIÈRES

Les brasseurs au château de Nitray

La société Trésor des brasseurs organise ce dimanche, dans le cadre du château de Nitrav à Athée-sur-Cher (Indre-et-Loire), la première édition en France du parcours des brasseurs. Il s'agit de réunir des microbrasseries françaises qui proposeront une découverte de leur savoir-faire. Pour cette édition, le château accueillera six brasseries qui dévoileront leurs secrets de fabrication. Les artisans brassicoles seront sur place pour faire déguster (avec modération) leurs bières et répondre à toutes les questions sur la fabrication et sur les caractéristiques de chaque produit. Outre ces dégustations de bières françaises, il est prévu une animation musicale et un jeu concours. L'événement est limité aux 400 premiers inscrits.

Dimanche 11 juin à partir de 14 h
au château de Nitrav à
Athée-sur-Cher. Tarif : 8 € en
prévente et 10 € sur place. Un
jeton par dégustation. 3 jetons
compris dans l'inscription et 1 €
par jeton supplémentaire.
Réservation sur
tresorsdesbrasseurs.com

[illegible]